

## NEW BOOKS / NOUVELLES PARUTIONS

Colin Duquemin, *Niagara Rebels: The Niagara Frontier in the Upper Canadian Rebellion, 1837-1838*. This book includes: The state of Canada — disaffection — Americans & Canadians occupy Navy Island 1837 — cutting out the steamer Caroline — destruction at the Falls — bombardment of Navy Island — the American & Canadian “Patriot Army” invasion, June 1838 — “The Battle of the Short Hills” — Niagara State trials — treason charges — Morreau’s execution — a wife and a daughter tweak the nose of the Lieutenant-Governor — the Political prisoners — transportation to “the convict’s hell” — prison hulks and Bay ships — suffering — Van Diemen’s Land — Freemasons to the rescue — Responsible Government. To order, contact: Colin Duquemin, 56 Highland Avenue, St. Catharines, ON, L2R 4J1.

Raphaëlle de Groot et Elizabeth Ouellet, *Plus que parfaites : les aides familiales à Montréal 1850-2000*, Les Éditions du remue-ménage.

Pendant plus de trois siècles, le service domestique a été la principale forme de travail rémunéré des femmes au Québec. Dans *Plus que parfaites*, Raphaëlle de Groot et Elizabeth Ouellet présentent l’évolution du travail domestique selon une perspective sociohistorique. Elles font également état des luttes menées par l’Association des aides familiales du Québec depuis plus de deux décennies afin de faire reconnaître un travail encore mal défini et qui s’effectue dans un contexte où les relations de travail sont souvent ambiguës.

Pour parler de ce travail pratiquement invisible, pour en révéler toute la complexité et les exigences, qui de mieux que les femmes qui l’ont exercé ou qui l’exercent encore ? Les auteures accordent donc ici une large place aux témoignages, lesquels mettent en lumière les difficultés, certes, mais aussi les satisfactions que peut comporter ce métier. Des anecdotes vivantes, touchantes et toujours éclairantes révèlent tantôt une attitude, tantôt une atmosphère familiale, tantôt des conditions de travail, tantôt une société...

Servantes, bonnes, domestiques, aides familiales, ces travailleuses ont porté au fil des ans presque autant de noms qu’elles ont assumé de responsabilités. De par les liens qu’elles tissent avec les personnes dont elles s’occupent, elles sont peut-être d’abord et avant tout des *travailleuses du cœur*.

Micheline Dumont, *Découvrir la mémoire des femmes : une historienne face à l’histoire des femmes*, Les Éditions du remue-ménage.

*Découvrir la mémoire des femmes* reconstitue le parcours d’une historienne durant un quart de siècle, pour procéder à ces affirmations simples mais essentielles : les femmes sont dans l’histoire, les femmes ont une histoire, les femmes font l’histoire.

Dans cet ouvrage, Micheline Dumont explique comment la pratique de l’histoire des femmes a permis l’émergence d’une perspective critique en histoire. Elle rappelle à cet égard la contribution de plusieurs historiennes, les répercussions du mouvement féministe dans cette discipline, les nouveaux champs de recherche explorés et, surtout, les enjeux et les débats que cette nouvelle perspective a suscités. C’est donc au projet de poursuivre la réflexion féministe en histoire que cet ouvrage nous convie, ainsi qu’à un renouvellement de l’histoire traditionnelle, tant il est indispensable que cette réflexion vienne infléchir l’ensemble des recherches historiques, et même les conceptions des amateurs et amatrices d’histoire, de plus en plus nombreux. Trop de gens pensent encore que l’histoire ne concerne que la guerre et la politique.

Michael J. Carley, *1939 : L’Alliance de la dernière chance*, Les Presses de l’Université de Montréal.

Au moment où l’Allemagne nazie prépare la guerre, les négociations entre la France, la Grande-Bretagne et l’URSS constituent la dernière chance de stopper l’agression hitlérienne. Pourtant, les gouvernements français et britannique se traînent les pieds. Finalement, les pourparlers entre les trois pays échouent et en août 1939, l’URSS signe un pacte de non-agression avec l’Allemagne. Le récit poignant que fait Michael Carley de ces négociations souvent secrètes n’est pas une belle histoire.

La narration fascinante d’un jeu diplomatique très complexe, mettant en scène des personnalités souvent troublantes, repose sur des recherches de longue haleine menées par l’auteur dans les archives françaises, britanniques et soviétiques, accessibles au public depuis peu. En faisant de 1939 un moment fort de la guerre froide déjà amorcée après la Révolution bolchevique de 1917 et en montrant comment l’anticommunisme fut la cause majeure de l’échec de l’alliance contre Hitler, Michael Carley remet en cause les interprétations généralement admises sur les origines de la Seconde Guerre mondiale.